

MEMOIRE DE L'ESCLAVAGE I



“ L’ESCLAVAGE N’A PAS SEULEMENT ENCHAÎNÉ DES
CORPS. IL A TENTÉ DE BRISER DES ÂMES.
LA MÉMOIRE, ELLE, EST INSOUmise.”

Mémoire de l'Esclavage

INTRODUCTION



Le trajet “Le Passage du Milieu”:

- La capture sur les côtes d'Afrique de l'Ouest (40 % mourraient avant d'embarquer)
- L'entassement dans les forts côtiers comme la Maison des Esclaves de Gorée
- La traversée de 40 à 90 jours : 40 cm d'espace par personne, 14 % de mortalité moyenne par voyage, soit 1,8 million de morts jetés à la mer

La plantation

- Le "seasoning" : destruction de l'identité, 30 % de morts dans les 3 premières années
- 16 à 18 heures de travail par jour, espérance de vie de 7 à 10 ans après l'arrivée
- Le profit colossal : Saint-Domingue produisait 40 % du sucre mondial en 1789

Les chiffres globaux

- 12,5 millions d'Africains déportés sur 400 ans
- 54 000 voyages négriers répertoriés
- La part de responsabilité de chaque nation européenne (Portugal/Brésil 46 %, Royaume-Uni 28 %, France 14 %...)

Des vies déracinées. Des millions de noms effacés. Des siècles de douleur transmise.

Nous ne racontons pas cela pour accabler, ni pour alimenter la haine. Nous le racontons parce que la mémoire n'est pas un fardeau, c'est une fondation. Parce qu'on ne peut pas construire un avenir juste sur des silences arrangés.

Ces hommes et ces femmes ont résisté. Ils ont survécu. Ils ont transmis, malgré tout, des langues, des musiques, des croyances, une dignité que personne n'a pu leur voler complètement.

Aujourd'hui, c'est à nous de porter leur histoire. Pas comme une honte. Comme une vérité.

Mémoire de l'Esclavage

L'ESCLAVAGE : QUAND ON VOLE L'ÂME D'UN ÊTRE HUMAIN

Imagine que tu te réveilles un matin et que tu n'es plus une personne. Tu n'as plus de nom, plus de famille, plus de droit de décider où aller, quoi manger, avec qui dormir. Tu es devenu une chose. Un objet. Une marchandise que l'on marque au fer rouge comme du bétail, que l'on achète, que l'on revend. Ce n'est pas un film d'horreur. Ce n'est pas de la fiction. C'est ce que des millions d'êtres humains ont vécu pendant des siècles. C'est ça, l'esclavage.

L'esclavage, c'est la réduction d'un être humain à l'état de propriété. L'esclave n'a aucun droit, aucune liberté, aucune existence légale reconnue. Il travaille sans salaire, obéit sous la menace du fouet, et ne peut pas refuser. Son corps ne lui appartient pas. Ses enfants peuvent être arrachés de ses bras et vendus à l'autre bout du monde sans qu'il puisse rien faire.



Ce qui rend la traite négrière transatlantique unique dans l'histoire, c'est son échelle industrielle, sa durée de plus de quatre siècles, et la déshumanisation raciale qu'elle imposait : l'esclave africain était officiellement défini comme inférieur pour justifier son oppression. C'est un crime contre l'humanité d'une ampleur et d'une froideur sans précédent.

Mémoire de l'Esclavage

VIDÉOTHÈQUE

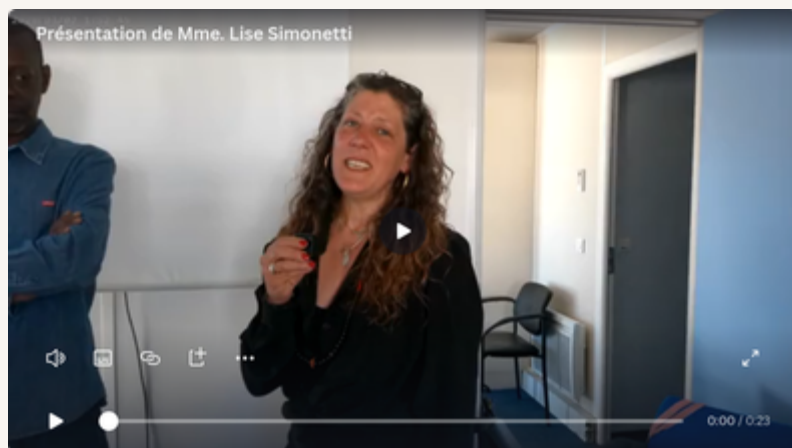
INTERVIEW DE Yaré DIAGNE et Lise SIMONETTI du Collectif du 10 mai

1/ Introduction

YARÉ DIAGNE : PRÉSENTATION



LISE SIMONETTI : PRÉSENTATION



Mémoire de l'Esclavage

2/ Racisme et déshumanisation

YARÉ DIAGNE : COMMENT LE RACISME S'EST-IL CONSTRUIT POUR JUSTIFIER L'ESCLAVAGE ?



YARÉ DIAGNE : DE LA LÉGITIMATION INTELLECTUELLE DE L'ESCLAVAGE À LA CONSTRUCTION DU NOIR COMME FIGURE DE L'ASSERVISSEMENT, DU XVE SIÈCLE AUX ZOOS HUMAINS



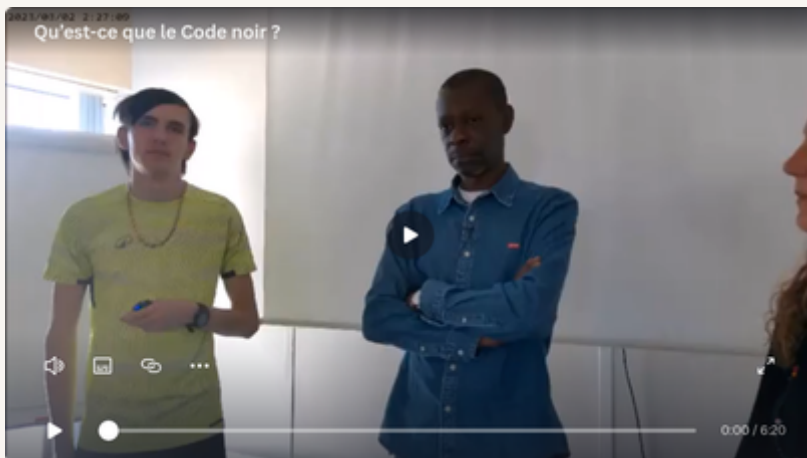
Mémoire de l'Esclavage

YARÉ DIAGNE & LISE SIMONETTI : EST-CE QUE CE RACISME A ENCORE DES CONSÉQUENCES AUJOURD'HUI ?



3/ Le Code noir et les lois

YARÉ DIAGNE & LISE SIMONETTI : QU'EST-CE QUE LE CODE NOIR ?



Mémoire de l'Esclavage

4/ Les personnes esclavisées : qui étaient-elles ?

YARÉ DIAGNE & LISE SIMONETTI : QUI ÉTAIENT LES PERSONNES RÉDUITES EN ESCLAVAGE ?



5/ La traite transatlantique

YARÉ DIAGNE : COMMENT FONCTIONNAIT LA TRAITE TRANSATLANTIQUE ENTRE L'AFRIQUE, L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE ?



Mémoire de l'Esclavage

YARÉ DIAGNE : COMBIEN DE PERSONNES ONT ÉTÉ DÉPORTÉES ET COMBIEN SONT MORTES PENDANT LA TRAVERSÉE ?



6/ Résistances et révoltes

YARÉ DIAGNE & LISE SIMONETTI : QUELLES FORMES DE RÉSISTANCE EXISTAIENT AU QUOTIDIEN ?



Mémoire de l'Esclavage

7/ Message et engagement

YARÉ DIAGNE & LISE SIMONETTI : COMBIEN D'ESCLAVISÉS SONT DÉCÉDÉS OU SE SONT NOYÉS PENDANT LA TRAVERSÉE ? QUE SE SERAIT-IL PASSÉ SUR LA PLANÈTE S'IL N'Y AVAIT JAMAIS EU D'ESCLAVAGE ?



YARÉ DIAGNE : COMMENT ÉVITER QUE CELA NE SE REPRODUISE ?



Mémoire de l'Esclavage

YARÉ DIAGNE & LISE SIMONETTI : QUEL MESSAGE SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE AUX JEUNES GÉNÉRATIONS ?

PARTIE 1 :



PARTIE 2 :



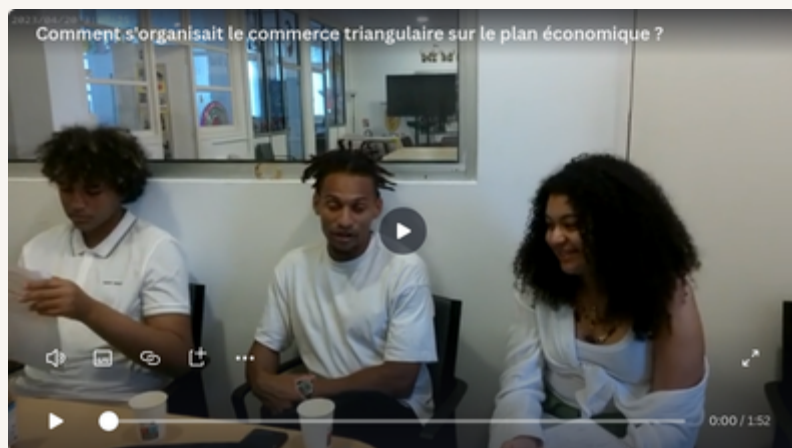
Mémoire de l'Esclavage

VIDÉOTHÉQUE

Interview de Grégory ABELLI, co-directeur général de SOS Racisme, et Dina El SAYED, chargée de mission développement au sein de SOS Racisme.

1/ Comprendre le système de l'esclavage

GREGORY ABELLI : COMMENT S'ORGANISAIT LE COMMERCE TRIANGULAIRE SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE ?

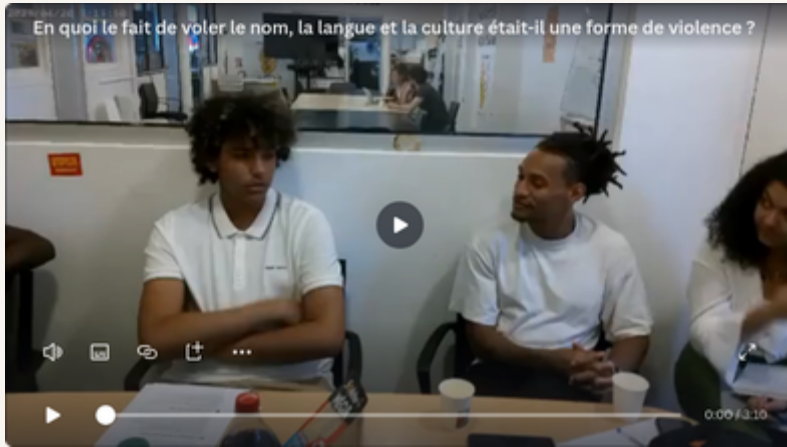


GREGORY ABELLI : COMMENT LE STATUT DES PERSONNES ESCLAVISÉES ET LEUR "VALEUR" ÉCONOMIQUE ÉTAIENT-ILS DÉFINIS DANS LES SYSTÈMES ESCLAVAGISTES, ET QUELS PRÉJUGÉS PERSISTENT ENCORE AUJOURD'HUI ?



Mémoire de l'Esclavage

GREGORY ABELLI : EN QUOI LE FAIT DE VOLER LE NOM, LA LANGUE ET LA CULTURE ÉTAIT-IL UNE FORME DE VIOLENCE ?



2/ Enfants et vie dans l'esclavage

GREGORY ABELLI : COMMENT LES ENFANTS ESCLAVISÉS ONT-ILS ÉTÉ TRAITÉS ET MIS AU TRAVAIL ? (PART. 1)



DINA EL SAYED : COMMENT LES ENFANTS ESCLAVISÉS ONT-ILS ÉTÉ TRAITÉS ET MIS AU TRAVAIL ? (PART. 2)



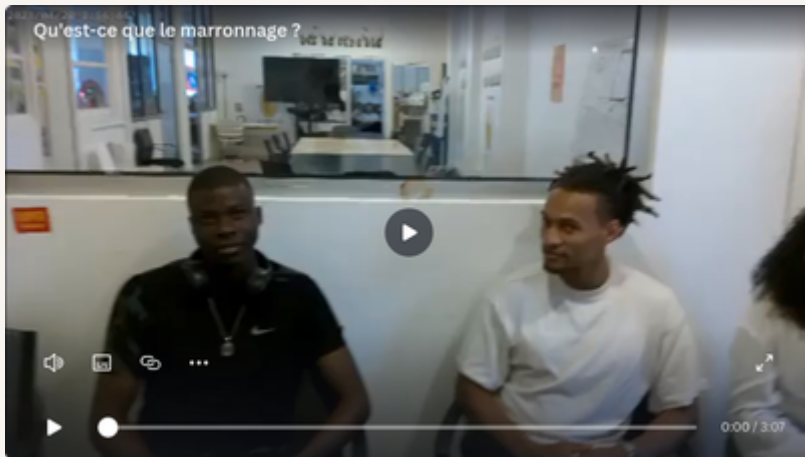
Mémoire de l'Esclavage

DINA EL SAYED : QUELLES SANCTIONS RISQUAIENT CEUX QUI TENTAIENT DE FUIR ?



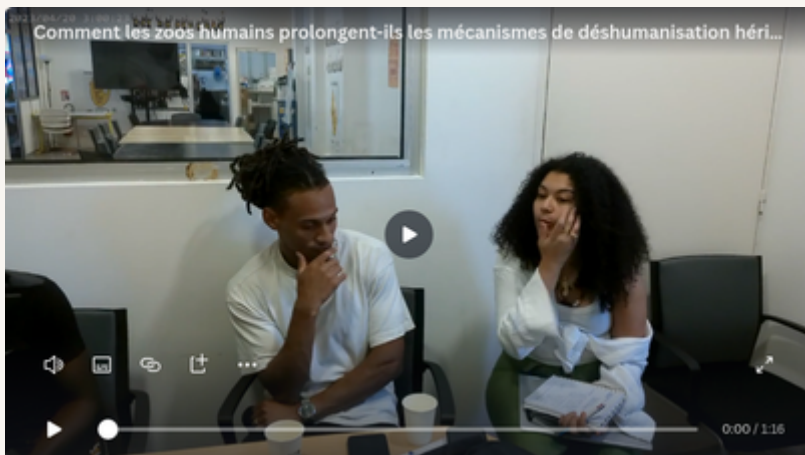
3/ Résistances et formes de survie

GREGORY ABELLI : QU'EST-CE QUE LE MARRONNAGE ?



4/ Déshumanisation et représentations

DINA EL SAYED : COMMENT LES ZOOS HUMAINS PROLONGENT-ILS LES MÉCANISMES DE DÉSHUMANISATION HÉRITÉS DE L'ESCLAVAGE ?



Mémoire de l'Esclavage

5/ Culture, humour et préjugés

GREGORY ABELLI & DINA EL SAYED : PEUT-ON RIRE DE TOUT SANS PARTICIPER À LA CONSTRUCTION DES PRÉJUGÉS ?



6/ Mémoire, histoire et transmission

GREGORY ABELLI : QUELLES SONT LES LIENS ENTRE L'AFRIQUE ET LES OUTRE-MER EN LIEN AVEC LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE ?



GREGORY ABELLI : COMMENT RETROUVER DES ANCÊTRES ESCLAVISÉS À TRAVERS LES ARCHIVES, LA GÉNÉALOGIE ET LA FILIATION ?



Mémoire de l'Esclavage

7/ Héritages et conséquences

**GREGORY ABELLI ; EXISTE-T-IL ENCORE AUJOURD'HUI DES
CONSEQUENCES DE L'ESCLAVAGE ?**



8/ Monde actuel et continuités

**GREGORY ABELLI & DINA EL SAYED : EXISTE-T-IL ENCORE DES FORMES
D'ESCLAVAGE AUJOURD'HUI ?**



Mémoire de l'Esclavage

LE RACISME ET LA DÉSHUMANISATION : FABRIQUER UN « SOUS-HOMME »

Pour vendre un être humain sans avoir trop mauvaise conscience, il fallait d'abord lui voler son humanité.

Première étape : voler le nom. Il s'appelait Kofi. Aminata. Yaw. Des noms qui portaient une histoire, une famille, un peuple entier derrière eux. Du jour au lendemain, on lui a imposé César. Pompée. Ou un numéro. Parce qu'un esclave n'a pas de famille reconnue. Pas de filiation. Pas de passé. Effacer le nom, c'est effacer la personne. Et une personne effacée, c'est plus facile à traiter comme une chose.

Deuxième étape : détruire la culture. Parler sa langue ? Interdit. Se rassembler entre gens du même peuple ? Interdit. Pratiquer sa religion ? Interdit, sous peine de fouet. Et pour finir, on les baptisait de force dans la religion catholique, avec un seul message : votre esclavage, c'est la volonté de Dieu.

Troisième étape : fabriquer le racisme « scientifique ». Quand des voix ont osé dire que l'esclavage était peut-être injuste. Les défenseurs du système ont sorti leur arme secrète : la science. Des médecins ont mesuré des crânes. Des naturalistes ont classé les humains comme on classe des insectes. Et ils ont dit, documents à l'appui : les Africains sont biologiquement inférieurs.

C'est dans les colonies, face aux Africains enchaînés, qu'ils ont inventé cette hiérarchie de couleurs. Pour se donner bonne conscience. Pour ne pas se regarder dans le miroir.

Quatrième étape : les mots comme armes. Le mot « nègre » est né dans les plantations du XVIIe siècle. Il a fusionné pour toujours, dans la langue, l'idée d'être africain et l'idée d'être esclave. Cette bombe à retardement n'a jamais explosé, elle continue d'exploser, chaque fois que quelqu'un lance une insulte raciste aujourd'hui. Ces mots ont été forgés dans la canne à sucre des Antilles. Ils traînent encore dans nos cours de récré, dans nos réseaux sociaux, dans nos rues.



Mémoire de l'Esclavage

LES MOTS DE L'ESCLAVAGE: LEUR ORIGINE, LEUR POISON, LEUR SURVIE

Ces mots ne sont pas nés d'une blague. Ils ont été fabriqués. Légalisés. Écrits dans des lois royales. Et certains circulent encore aujourd'hui comme si de rien n'était.

- **ESCLAVE:** Le mot vient des peuples slaves d'Europe de l'Est, massivement réduits en servitude au Moyen Âge. Leur identité est devenue leur condition. L'esclavage n'a pas de couleur d'origine, c'est l'Europe qui en a fabriqué un système racial.
- **CAPTIF:** Avant les chaînes, il y avait une vie libre. Ce mot dit ce que « esclave » cache : on l'a pris. Kidnappé. Vendu.
- **NÈGRE / NÈGRESSE:** Negro voulait dire « noir » en portugais. Une couleur. Rien de plus. Puis les négriers s'en emparent et deux idées fusionnent pour toujours : être africain et être esclave. Louis XIV l'écrit dans le Code noir de 1685, dans la loi française officielle. Cette normalité-là a duré 163 ans. « Nègresse » porte la même violence en double : la femme esclave subissait tout ce que subissaient les hommes et en plus la violence sexuelle de ses maîtres.
- **NÉGRILLON / NÉGRITTE:** Des diminutifs pour les enfants esclaves. Ces enfants étaient des propriétés. Nés esclaves selon l'article 12 du Code noir. Séparés de leurs mères. Vendus. Mis au travail à 6 ans.
- **SAUVAGE:** Appeler les peuples africains « sauvages » présentait l'esclavage comme une mission généreuse. Ce mot a justifié trois siècles d'esclavage, un siècle de colonisation, et les zoos humains où l'on exhibait de vrais êtres humains derrière des grillages à Paris.
- **MULÂTRE / MULÂTRESSE:** Du mot mulo: le mulet. Hybride. Stérile. Contre nature. Ce nom animalier fut donné à des enfants nés d'un parent blanc et d'un parent noir, souvent nés de viols commis par les maîtres eux-mêmes.
- **QUARTERON, SACATRA, ZAMBO, GRIFFE, MARABOUT:** Le système allait jusqu'aux huitièmes de « sang noir » pour décider des droits de chacun. Des fonctionnaires calculaient l'humanité des gens comme on pèse de l'or.
- **AFFRANCHI:** L'esclave libéré. Mais libéré ne voulait pas dire égal. Discrimination légale, humiliations permanentes, droits limités. Libres dans les textes.
- **MARRON:** Le seul mot de cette liste qu'on prononce la tête haute. Ceux qui ont dit non. Qui ont fui. Qui ont construit des communautés libres au cœur même de l'esclavage. Le mot de la résistance et de la dignité.

L'esclavage a été aboli en 1848. Ces mots, eux, n'ont pas reçu leur lettre d'abolition.

Mémoire de l'Esclavage

VIDÉOTHÉQUE

Interview de Mme Carole LEMEE est docteure en anthropologie, maître de conférences et enseignante-chercheuse à l'université de Bordeaux. Elle est la conceptrice de la statue de Modeste Testas à Bordeaux.

L'HISTOIRE DE MODESTE TESTAS, FEMME ESCLAVE À SAINT-DOMINGUE



MME CAROLE LEMEE : PARLONS DE CETTE STATUE : QU'EST-CE QU'ELLE REPRÉSENTE ?



Mémoire de l'Esclavage

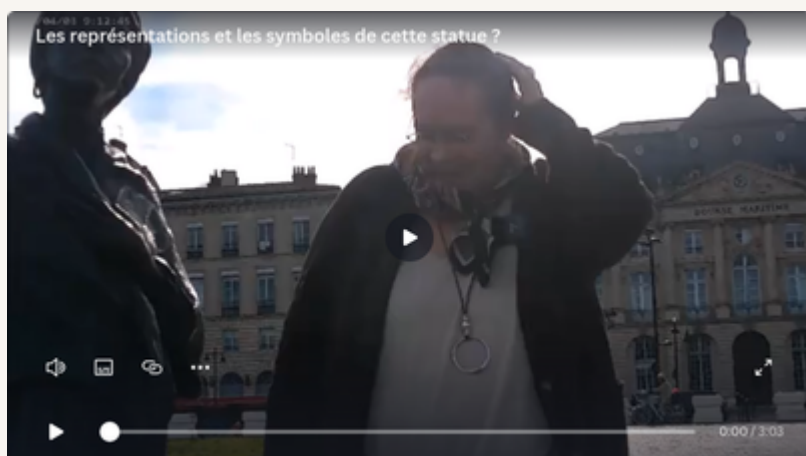
MME CAROLE LEMEE : QUELLE EST L'HISTOIRE DE SON IDENTITÉ (NOM, ORIGINE, ...) ?



MME CAROLE LEMEE : QUELLE EST L'HISTOIRE DE LA CONCEPTION DE CETTE STATUE ?



MME CAROLE LEMEE : LES REPRÉSENTATIONS ET LES SYMBOLES DE CETTE STATUE



Mémoire de l'Esclavage

MME CAROLE LEMEE : POURQUOI REGARDE-T-ELLE VERS LA MER ?



MME CAROLE LEMEE : QUE PEUT-ON DIRE CONCERNANT SON REGARD ET LA DIRECTION VERS LAQUELLE ELLE SE TOURNE ?



MME CAROLE LEMEE : COMMENT AVEZ-VOUS PU TROUVER TOUS CES DOCUMENTS, CES ARCHIVES ET CES RECHERCHES CONCERNANT MODESTE TESTAS ?



Mémoire de l'Esclavage

VIDÉOTHÈQUE

Parcours mémoriel de l'esclavage à Bordeaux avec Karfa DIALLO, militant associatif, essayiste et fondateur de l'association Mémoires & Partages.

LA PLACE DE LA BOURSE : SYMBOLE DU COMMERCE TRIANGULAIRE ET DE LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE À BORDEAUX



SAINT-DOMINGUE ET BORDEAUX : UNE HISTOIRE LIÉE PAR LA TRAITE NÉGRIÈRE ET LE COMMERCE COLONIAL



Mémoire de l'Esclavage

LE TRIANGLE D'OR À BORDEAUX : UN QUARTIER FAÇONNÉ PAR L'HISTOIRE ET LE COMMERCE COLONIAL



LES CHIFFRES MONDIAUX DE LA TRAITE NÉGRIÈRE ET LA PLACE DE BORDEAUX DANS L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE



PLACE DES QUINCONCES À BORDEAUX : MÉMOIRE DE L'HISTOIRE COLONIALE ET DES EXPOSITIONS COLONIALES



Mémoire de l'Esclavage

**HAÏTI, INDEMNISATION DES ANCIENS ESCLAVAGISTES ET
RECONNAISSANCE DE LA TRAITE NÉGRÈRE : DE L'ABOLITION DE 1848 À LA
LOI TAUBIRA**



Mémoire de l'Esclavage

LES ORIGINES : COMMENT L'EUROPE A ORGANISÉ CE CRIME



1492. L'Espagne débarque en Amérique et invente l'encomienda. Le principe ? « Confier » officiellement une communauté amérindienne à un colon espagnol pour la « protéger » et la « christianiser ». La réalité ? Travail forcé dans les mines d'argent. Dans les plantations de canne à sucre, de cacao, de coton. Sous le soleil, sous le fouet, jusqu'à l'épuisement total.

Les résultats sont catastrophiques. La variole, les massacres, l'épuisement font s'effondrer les populations amérindiennes à une vitesse terrifiante.

Les Amériques comptaient entre 50 et 60 millions d'habitants en 1500. Moins de 100 ans plus tard : moins de 6 millions. 90% d'une population, anéantie. Ce n'est pas une statistique. C'est un génocide.

Alors ils sont allés chercher des Africains. Et là, la réponse est tellement cynique qu'elle en donne la nausée : les Amérindiens mouraient trop vite. Ils n'étaient plus assez rentables. Les Africains, eux, étaient réputés plus résistants à la chaleur, aux maladies tropicales. Ils connaissaient l'agriculture. Et surtout, ils étaient loin. Sans alliés. Sans famille en Amérique pour les aider à fuir ou à résister.

En Afrique, des circuits de traite interne existaient déjà entre royaumes en guerre. Les Européens n'avaient qu'à s'y glisser et proposer davantage. Des tissus indiens. Des armes à feu. Des piastres d'argent. Du corail rouge. En échange d'êtres humains.

Ce jour-là, l'être humain africain est devenu officiellement la marchandise la plus rentable du monde.

Pas un soldat. Pas un ennemi. Une marchandise.

Mémoire de l'Esclavage

LE COMMERCE TRIANGULAIRE : UN GÉNOCIDE EN TROIS ACTES

« Commerce triangulaire ». Mais derrière ce mot, il y a des millions de corps. Des millions de vies arrachées. L'une des plus grandes tragédies que l'humanité ait jamais infligée à elle-même.

Acte 1 : le départ, les marchandises. Un navire quitte un port européen. Nantes. Bordeaux. Liverpool. Marseille. Il est chargé jusqu'à la gueule de tissus, d'armes, d'alcool, de corail, de cauris... Ces petits coquillages qui servent de monnaie en Afrique. Des marchandises qui représentent 60 à 70% du coût de l'expédition. Le navire part faire des affaires. Des affaires très particulières.



Acte 2 : l'Afrique, l'achat des êtres humains. Le navire accoste sur les côtes d'Afrique occidentale. Les capitaines négocient avec des intermédiaires locaux. Et ce qu'ils achètent, ce ne sont pas des épices. Ce ne sont pas des métaux précieux.

Ce sont des hommes. Des femmes. Des enfants.

Des prisonniers de guerre, des personnes kidnappées dans leurs villages, des condamnés vendus par leurs propres royaumes. Tous entassés dans les cales obscures du navire. Un homme adulte dispose à peine de la place de se retourner. Deux, trois personnes par mètre carré. Dans le noir. Dans la puanteur. Enchaînés.

Mémoire de l'Esclavage

Acte 3 : le passage du milieu, l'enfer sur mer. Six à huit semaines. C'est le temps que dure la traversée de l'Atlantique. Six à huit semaines enchaîné dans une cale nauséabonde, au milieu des cris, des pleurs, des vomissements, des corps qui meurent à côté de toi.

La dysenterie. La variole. La rougeole. Les maladies ravagent les captifs. La mortalité moyenne lors de la traversée est estimée à 12 ou 13%. Sur certaines expéditions, elle atteint 40%. Sur d'autres, 100%. Le navire entier disparaît avec tous ses captifs.

Au moins 2 millions de personnes sont mortes pendant la seule traversée de l'Atlantique. Deux millions de corps jetés à la mer, comme des déchets.

Et quand on dit « au moins », c'est parce qu'on ne les a pas tous comptés. Parce que personne ne les comptait vraiment.



Mémoire de l'Esclavage

12,5 à 13 millions d'Africains déportés en quatre siècles. La France : 1,5 million de captifs, plus de 4 200 expéditions. Le Portugal : 47,6% de toutes les expéditions mondiales. La Grande-Bretagne : 3 millions de personnes déportées.

Et à l'arrivée ? Ceux qui ont survécu, épuisés, traumatisés, à moitié morts, sont inspectés sur les quais comme du bétail. Tatoués. Mis en vente aux enchères. Puis le navire repart. Chargé cette fois de sucre, de café, de cacao, de coton. Des produits fabriqués par la sueur et le sang de ceux qu'on vient de vendre. Ramenés en Europe. Vendus à prix d'or dans les salons bourgeois.

Économie sucrière et esclavage :

Partie 1:



Partie 2:



Mémoire de l'Esclavage

VIDÉOTHÈQUE

Interview de Mme Safoi BABANA-HAMPTON, réalisatrice et professeure d'études francophones à la Michigan State University, et Mme Genia RIVELON, présidente de CACM EVENTS, dans le cadre d'un docu-débat autour du documentaire Chœur Atlantique, réalisé par Mme Safoi BABANA-HAMPTON.

MME SAFOI BABANA-HAMPTON & MME GENIA RIVELON : L'INVISIBILISATION DE L'ESCLAVAGE ET DE LA TRAITE NÉGRIÈRE



MME SAFOI BABANA-HAMPTON : QUEL MESSAGE TRANSMETTRE À LA JEUNESSE ?



Mémoire de l'Esclavage

MME SAFOI BABANA-HAMPTON : LA LUTTE POUR LA LIBERTÉ DES MARRONS ET DES PERSONNES ESCLAVISÉES



MME SAFOI BABANA-HAMPTON & MME GENIA RIVELON : MÉMOIRE DES BLESSURES ET ENJEUX DE RÉPARATION



Mémoire de l'Esclavage

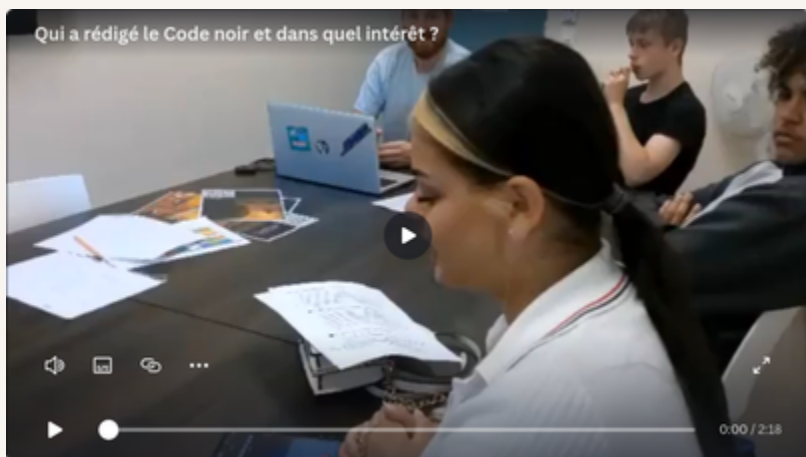
VIDÉOTHÉQUE

Interview de M. Guy SAUPIN, Agrégé d'histoire et docteur d'État,
est professeur émérite d'histoire moderne à l'université de Nantes

M. GUY SAUPIN : QUELS PORTS EUROPÉENS ONT ÉTÉ LES PLUS IMPLIQUÉS DANS LA TRAITE ET POURQUOI ?



M. GUY SAUPIN : QUI A RÉDIGÉ LE CODE NOIR ET DANS QUEL INTÉRÊT ?



Mémoire de l'Esclavage

M. GUY SAUPIN : PEUT-ON COMPRENDRE CE QU'EST L'ESCLAVAGE SANS L'AVOIR VÉCU ? PART 1



M. GUY SAUPIN : PEUT-ON COMPRENDRE CE QU'EST L'ESCLAVAGE SANS L'AVOIR VÉCU ? PART 2



Mémoire de l'Esclavage

LA VENTE DES ÊTRES HUMAINS ET LA VIE DANS LES HABITATIONS



- **Mise aux enchères, l'humanité vendue au plus offrant:**

À l'arrivée en Amérique, les survivants sont vendus aux enchères. Les captifs sont lavés, parfois huilés pour paraître en bonne santé. Puis déshabillés. Inspectés. On leur ouvre la bouche pour regarder les dents. On palpat leurs muscles. On examinait leurs cicatrices. Exactement comme un marché aux bestiaux. Sauf que c'étaient des êtres humains. Après la transaction, l'esclave était marqué au fer rouge des initiales de son maître. Ses enfants pouvaient être vendus séparément, car vendre une famille ensemble risquait de créer des liens trop forts et de faciliter la résistance.

- **L'enfer quotidien dans les habitations :**

Sur les plantations antillaises, appelées « habitations », les esclaves de champ travaillaient du lever au coucher du soleil, six jours sur sept. La ration alimentaire était calculée au strict minimum. Les châtiments corporels étaient légaux et fréquents. Mais la violence n'était pas seulement physique. C'était l'interdiction de parler sa langue. L'obligation de porter un nom européen. La destruction de toute identité culturelle, religieuse, familiale. On ne voulait pas seulement le corps : on voulait aussi détruire l'âme.

Mémoire de l'Esclavage



On les faisait marcher, sauter, ouvrir la bouche pour inspecter les dents. On palpit leurs muscles. On examinait leurs cicatrices, signes de résistance ou de maladie. C'était exactement comme un marché aux bestiaux. Sauf que c'étaient des êtres humains.

Il devenait alors, selon la loi, un bien du patrimoine de son maître, comme un animal de trait ou une machine agricole.

- **Les hommes, les femmes, les enfants : tous traités comme des choses**

Les hommes jeunes, dans la force de l'âge, atteignaient les prix les plus élevés car ils étaient destinés aux travaux physiques les plus durs dans les champs. Les femmes étaient moins chères car jugées moins productives aux champs mais elles étaient aussi soumises à la violence sexuelle de leurs maîtres, qui n'était pas sanctionnée par la loi. Les enfants, eux, étaient vendus séparément de leurs parents. Des mères voyaient leurs enfants arrachés de leurs bras, peut-être pour toujours.

Mémoire de l'Esclavage

LA VIE DANS LES HABITATIONS : L'ENFER QUOTIDIEN



À l'arrivée sur la plantation, appelée « habitation » dans les colonies françaises, les nouveaux captifs découvrent un monde d'une brutalité absolue. La plantation est une machine économique avant tout : elle produit du sucre, du café, du cacao, de l'indigo, du coton. Tout est organisé pour maximiser la production. Et l'esclave est l'outil de cette machine.

- **Le règne de la violence :**

Dans les périodes de récolte de la canne à sucre, certains travaillent par quarts la nuit dans les sucreries. La ration alimentaire est calculée au strict minimum pour maintenir la capacité de travail et pas davantage. Les maîtres ont officiellement le droit de fouetter leurs esclaves. Les châtiments corporels font partie du quotidien. La violence n'est pas seulement physique. C'est aussi l'interdiction de parler sa langue maternelle.

L'obligation de porter un nom européen. L'impossibilité légale de se marier ou de reconnaître ses enfants. La suppression de toute identité culturelle, religieuse, familiale.

Sur les grandes habitations, les esclaves vivent dans des cases regroupées à l'écart de la maison du maître. Un carré de cases pour les « champs », un carré pour les « domestiques ». L'organisation spatiale même dit tout de la hiérarchie sociale. Au sommet : le maître. En dessous : les esclaves domestiques (cuisinières, valets, nourrices), un peu mieux traités car visibles. Plus bas encore : les esclaves de champ, la masse anonyme qui abat le travail et disparaît sans que personne ne retienne leur nom.

Cette stratification était entretenue délibérément par les maîtres pour empêcher la solidarité entre esclaves. Mais malgré tout, la résistance existait. Elle existait partout.

Mémoire de l'Esclavage



Mémoire de l'Esclavage

VIDÉOTHÈQUE

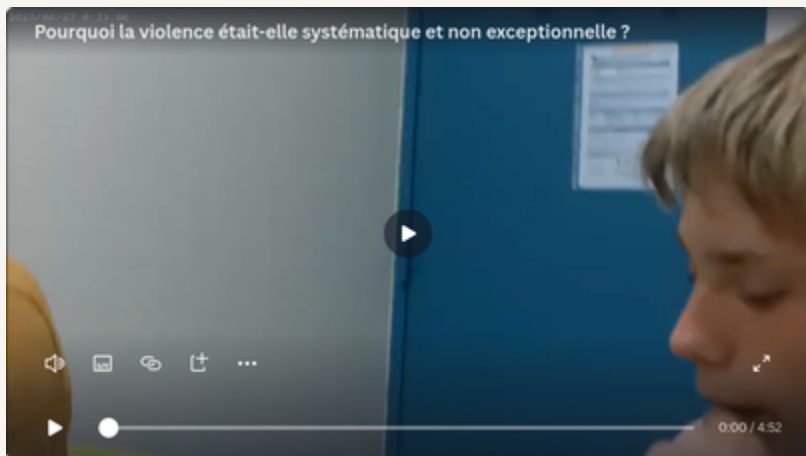
Interview de Mme. Cécile VIDAL, directrice d'études de l'EHESS. Ses travaux portent sur l'histoire sociale de l'impérialisme, du colonialisme et de l'esclavagisme dans les mondes atlantiques du XVIIe au XIXe siècle

1/ Comprendre le système esclavagiste : déshumanisation et violence

CÉCILE VIDAL : POURQUOI A-T-ON CHERCHÉ À DÉSHUMANISER LES PERSONNES ESCLAVISÉES ?



CÉCILE VIDAL : POURQUOI LA VIOLENCE ÉTAIT-ELLE SYSTÉMATIQUE ET NON EXCEPTIONNELLE ?



Mémoire de l'Esclavage

2/ Vivre et mourir dans l'esclavage : conditions de vie et réalités humaines

CÉCILE VIDAL : QUELLE ÉTAIT LA DURÉE DE VIE MOYENNE D'UNE PERSONNE ESCLAVISÉE ?



CÉCILE VIDAL : QUE FAISAIENT-ILS DE TOUS CES CADAVRES ?



3/ Résister face à l'oppression

CÉCILE VIDAL : EST-CE QUE LES PERSONNES ESCLAVISÉES POUVAIENT RÉSISTER ?



Mémoire de l'Esclavage

4/ Héritages et conséquences aujourd'hui

CÉCILE VIDAL : QUEL LIEN PEUT-ON FAIRE ENTRE L'ESCLAVAGE D'HIER ET LES INÉGALITÉS D'AUJOURD'HUI ?



CÉCILE VIDAL : COMMENT ÉVITER QUE CELA SE REPRODUISE ?



5/ Mémoire et transmission

CÉCILE VIDAL : POURQUOI EST-IL IMPORTANT DE SE SOUVENIR DE CETTE HISTOIRE ?



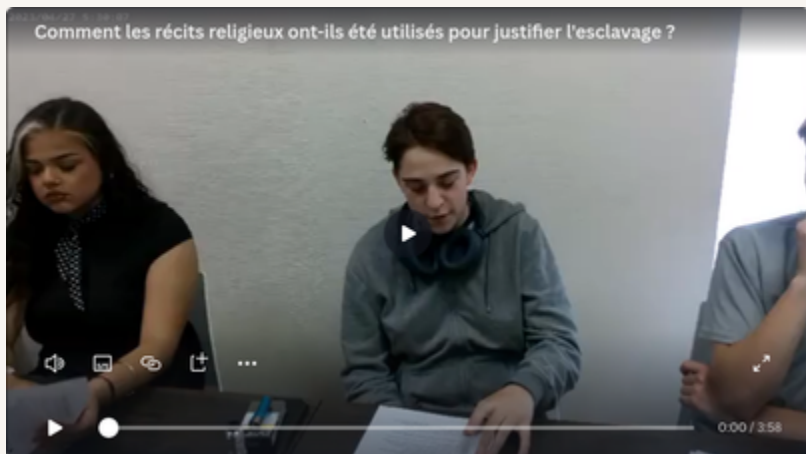
Mémoire de l'Esclavage

VIDÉOTHÉQUE

Interview de Mme. Catherine CONCONNE, sénatrice Martinique.

1/ Comprendre et justifier l'esclavage

CATHERINE CONCONNE : COMMENT LES RÉCITS RELIGIEUX ONT-ILS ÉTÉ UTILISÉS POUR JUSTIFIER L'ESCLAVAGE ?



2/ Retrouver les origines et les traces

CATHERINE CONCONNE : À TRAVERS LES ARCHIVES, COMMENT RETRACER CETTE FILIATION ET RETROUVER SES ORIGINES AFRICAINES ?



Mémoire de l'Esclavage

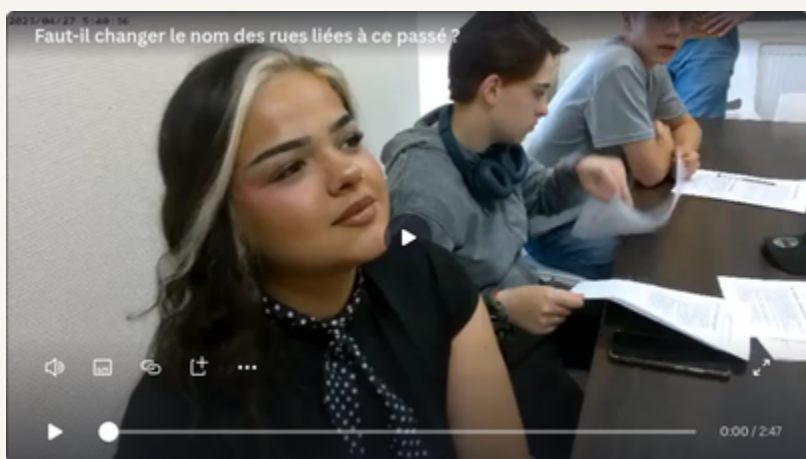
3/ Transmission de la mémoire

CATHERINE CONCONNE : QUEL RÔLE L'ÉCOLE JOUE-T-ELLE DANS LA TRANSMISSION DE CETTE MÉMOIRE ?



4/ Mémoire et espace public

CATHERINE CONCONNE : FAUT-IL CHANGER LE NOM DES RUES LIÉES À CE PASSÉ ?



Mémoire de l'Esclavage

5/ Héritages et conséquences aujourd'hui

CATHERINE CONCONNE : COMMENT EXPLIQUER QUE LES TRAUMATISMES, LES EXCLUSIONS ET CERTAINES INÉGALITÉS AIENT PERDURÉ APRÈS L'ESCLAVAGE ?



CATHERINE CONCONNE : COMMENT LES DESCENDANTS DE PERSONNES ESCLAVISÉES VIVENT-ILS AVEC CET HÉRITAGE ?



Mémoire de l'Esclavage

6/ Transformer la mémoire en action

CATHERINE CONCONNE : COMMENT TRANSFORMER LA MÉMOIRE EN OUTIL D'ACTION SOCIALE ?



7/ Réparer et construire l'avenir

CATHERINE CONCONNE : COMMENT RÉPARER LES BLESSURES, LES INJUSTICES ET LES HÉRITAGES LAISSÉS PAR L'ESCLAVAGE ?



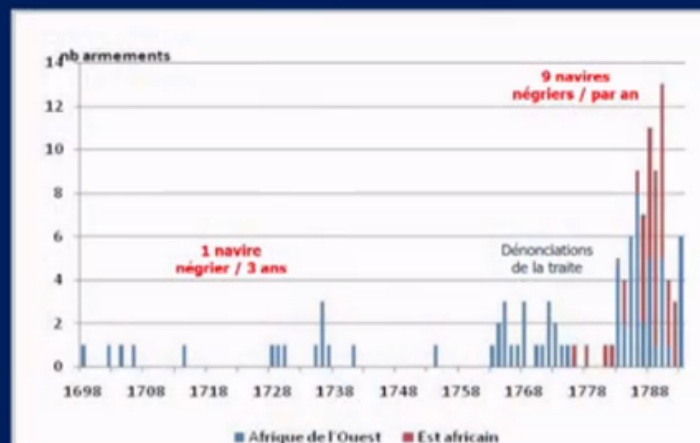
Mémoire de l'Esclavage

MARSEILLE, PORT NÉGRIER : LE SECRET ENFOUI D'UNE VILLE

Principaux ports négriers français (XVIII^e-XIX^e s.)

Ports	XVIII ^e s.	XIX ^e s.	Total
Nantes	1402	305	1707
La Rochelle	423	4	427
Le Havre	399	46	445
Bordeaux	393	39	432
Saint-Malo	214	9	223
Lorient	156	1	157
Honfleur	125	12	137
Marseille	115	22	137
Dunkerque	44	?	?
Rochefort	20	?	?
Vannes	12	?	?
Bayonne	9	6	15

Destinations des armements négriers de Marseille (1698-1793)



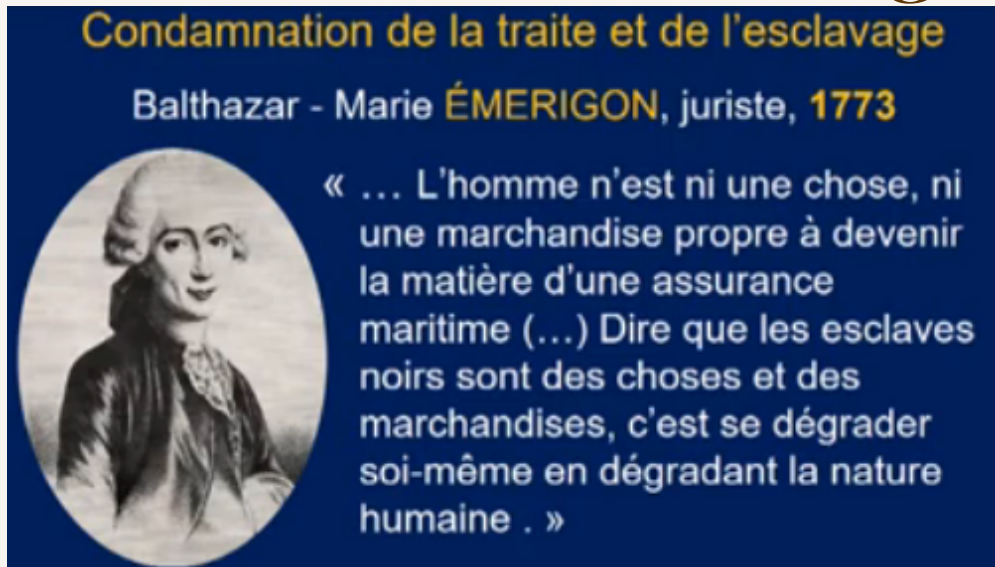
De la fin du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle, Marseille a armé au moins une centaine de navires négriers. Ce chiffre, mis au jour par l'historien Gilbert Buti de l'Université d'Aix-Marseille, a longtemps été « oublié, occulté par le temps ». Le pic se situe dans les années 1780-1790. Les navires partaient vers le Mozambique ou la Guinée, achetaient des captifs contre du corail rouge méditerranéen, des toiles indiennes, des armes, des piastres, puis traversaient l'Atlantique vers Saint-Domingue.

Marseille n'emportait pas les mêmes marchandises que Nantes ou Bordeaux. Sa spécialité méditerranéenne transparaît dans les cargaisons : cauris (petits coquillages de l'océan Indien ramenés à Marseille et servant de monnaie d'échange en Afrique), corail rouge de Provence et de Méditerranée, toiles de coton blanches et bleues des Indes dites « anebasses », toiles peintes ou « indiennes », cristaux, petits miroirs, couteaux, aiguilles, alcool, armes et poudre à canon. Cette liste révèle la géographie commerciale exceptionnelle de Marseille, carrefour entre Méditerranée et Atlantique.

Parmi les principales familles impliquées : les frères Jean et David Baux (qui armèrent quatre expéditions négrières), les frères Roux (dont est issu le nom de la Rue Roux-de-Corse, encore aujourd'hui dans Marseille), la maison Solier, les Pelletan, et bien d'autres.

En 1815, après la chute de Napoléon, la traite est officiellement interdite en France. Mais certains armateurs marseillais continuent clandestinement. Ils utilisent des navires rapides pour fuir les patrouilles navales britanniques et françaises. Les archives révèlent des expéditions négrières de Marseille jusque dans les années 1820 et 1830, soit 15 à 20 ans après l'interdiction légale. Le profit, encore une fois, plus fort que la loi.

Mémoire de l'Esclavage



Balthazar-Marie ÉMERIGON: Son lien avec l'esclavage remonte à un procès de 1773 : un négociant marseillais, Charles Salles, avait assuré son navire « le Comte d'Estaing » pour la traite négrière, et réclamait une indemnisation après la perte du bâtiment et de sa cargaison d'esclaves révoltés. Les assureurs ont choisi Émérigon pour les défendre, et il a alors développé une plaidoirie remarquable contre la traite et l'esclavage, refusant que des êtres humains soient traités comme des marchandises assurables. Il s'est ainsi opposé au principe du Code Noir qui considérait les esclaves comme des « biens meubles ».



Les traces dans la ville aujourd'hui :

Et aujourd'hui ? Que reste-t-il de ce passé dans les rues de Marseille ? Plus qu'on ne le croit. Il est recensé six rues de Marseille portant encore les noms d'armateurs négriers :

- La Rue Colbert : du nom du ministre Louis XIV qui organisa le Code noir.
- La Rue Roux-de-Corse : du nom de la famille Roux, armateurs négriers du XVIII^e siècle.
- L'Avenue Solier : du nom de la maison de négoce Solier, impliquée dans la traite.
- La Rue Étienne Marchand : du nom d'un armateur négrier marseillais.
- L'Allée de la Maurelette.
- L'Avenue de la Séranne.

Ces rues ne portent aucune plaque expliquant d'où vient ce nom, ce que cet homme a fait, combien de vies il a brisées. En 2014, une campagne nationale a demandé aux villes concernées de rebaptiser ces rues ou d'y apposer des panneaux explicatifs.

Bordeaux, La Rochelle, Le Havre ont commencé à le faire. Marseille, en grande partie, résiste encore. Ce silence est lui-même une forme d'oubli organisé.

Mémoire de l'Esclavage

Témoignage des jeunes participants

TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE PARTICIPANT PARTIE 1



TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE PARTICIPANT PARTIE 2



